

La Presse en parle

La compagnie de théâtre s'attelle à la création d'un spectacle jeune public. Un projet qui a mené quatre membres de la troupe à Kangiqsujuaq, un village du Nunavik (Canada).

Dans la famille de David Gauchard, le grand-père était terre-neuvas. Il ramenait de ses longs voyages des objets, des poupées, et des chaussons inuits. Le metteur en scène de la compagnie L'unijambiste ne l'a que peu connu, pourtant, c'est ce souvenir qui est à l'origine de la nouvelle création du groupe. De ce rêve de gosse et d'une certaine attirance pour le Grand nord, naît le projet de monter un spectacle jeune public.

Alors que la compagnie travaille d'ordinaire à partir de textes déjà écrits, cette fois-ci, les membres ont décidé d'aller récupérer la matière à la source : au Nunavik (Canada), le pays des Inuit. Début décembre, ils sont partis à quatre, David, Loïc (Arm, de son nom de scène), le photographe Dan Ramaën et Laurent, beat boxer (L.O.S. de son nom de scène), en direction de Kangiqsujuaq, un village du Nunavik.

Katadjak, le chant de gorge

La compagnie implique dans le projet des écoles de Rennes (Liberté et Duchesse Anne), du Limousin, de l'Orne, et de Savoie. Les élèves ont suivi l'aventure par l'intermédiaire d'un blog. "On s'est pris au jeu, raconte David Gauchard. Une émulation s'est créée tout autour du site, au sein du village, puis plus largement à Montréal. Ce blog est la mémoire collective de notre expédition. " Les enfants pouvaient poser des questions à leurs camarades inuit. " Leurs conditions de vie les intriguaient, ils demandaient pourquoi on ne voyait personne dans les rues, sur les photos." Mais dehors, il faisait - 35 °C ! Sur place, il n'était pas question d'écrire le spectacle, mais d'observer, ressentir et se nourrir de l'environnement, de la culture de cette population méconnue. "Les Occidentaux ont des idées fausses sur ces peuples, n'en retiennent que les mauvais aspects. " Comme l'alcoolisme, un fléau qui touche cette partie du Canada, ou la perte de la culture ancestrale. " Nous avons organisé une rencontre entre Laurent et deux jeunes filles qui ont fait découvrir le katadjak, (le chant de gorge traditionnel inuit), à la plupart des enfants qui étaient présents. Un ancien y a assisté et a parlé de fonte de la culture inuit. " La compagnie fait le choix de réserver cette partie plus sombre au blog, et de s'attacher plutôt à l'environnement, à la nature, dans le spectacle destiné aux enfants. " On ne fait pas dans l'angélisme, mais cet aspect ne sera pas développé dans la pièce. "

Aurores boréales

De retour en France, les membres vont entamer la phase d'écriture. " Le scénario n'est pas arrêté, nous avons beaucoup de matière qui sert le côté onirique et poétique que nous voulons donner au spectacle. Le plus compliqué va être de faire le tri, souligne Arm. On aimerait retranscrire l'émerveillement qu'on a ressenti, rendre le froid, les aurores boréales, la banquise, la nature. " Le spectacle est déjà programmé en septembre, au festival des Francophonies en Limousin, à Limoges et pour une soixantaine de dates, dont le festival Marmaille, à Rennes.

Marie Merdrignac / Ouest France le 26 février 2015

Où et quand voir ce spectacle ?

Séances scolaires

Bruz / Le Grand Logis

Vendredi 16 octobre / 10h

En partenariat avec Le Grand Logis / Bruz

Licences d'entrepreneur de spectacles : C2 - 1068952 / C3 - 1068953



le grand logis

MARMAILLE / FUGUE 2015

Δ ㄣᵇ [Inuk]

L'unijambiste - Creuse

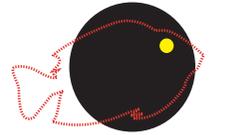
Théâtre - Tout public dès 7 ans - 1h

CRÉATION

ㄣᵇ

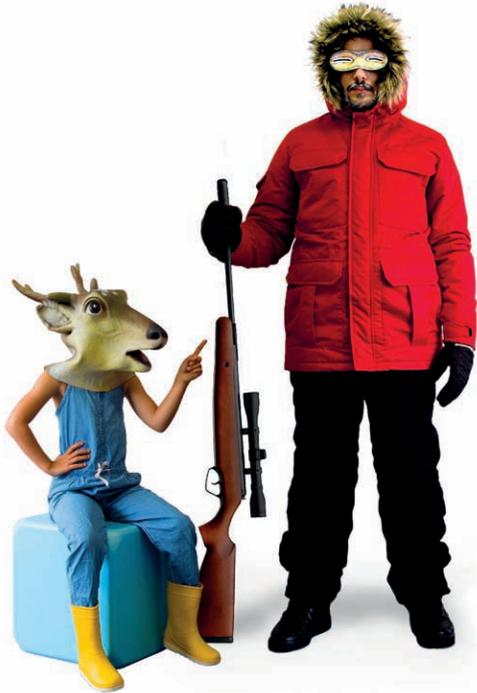


MAR
MAILLE
FUGUE
RENNES
ILLE-ET-VILAINE



FESTIVAL
13 · 23
OCTOBRE 2015
LILICO
02 99 63 13 82
LILICOJEUNEPUBLIC.FR

Δ^υΛ^β



ᑦᑲᑭᑭᑭ



Photos : David Moreau

Note d'intention

Dans le Grand Nord, les nuits d'hiver sont longues, très longues. Mais on s'y fait, même si pendant plusieurs mois il ne fait clair que quelques heures par jour et que la noirceur s'installe en tout début d'après-midi.

Là-haut, chacun sait que le plus beau spectacle auquel on puisse assister a lieu la nuit. Alors on s'habille chaudement après le souper et on s'en va marcher dehors. On s'éloigne du village, assez loin pour ne pas être gêné par la lumière des lampadaires et là, on lève la tête, puis on plonge les yeux dans le ciel en attendant le grand moment. Parfois il ne se passe rien mais lorsque cela se produit, c'est toujours le même émerveillement. Avec l'expérience, on finit par savoir reconnaître les signes qui annoncent le spectacle...

Rendez-vous à Kangiqsujuaq, notre porte d'entrée au Nunavik, terre des Inuit du Québec, le temps d'une grande expédition sur la banquise polaire.

Réaliser pour moi un rêve d'enfant.

Mon grand-père maternel André était pêcheur à Fécamp. Terre-Neuvas, en fait. Au temps où les morutiers partaient pour trois, voire cinq mois, pêcher la morue dans les mers de Terre-Neuve ou du Groenland. Il revenait à quai, les bras chargés d'habits d'enfant en peau de phoque pour ma mère et d'histoires incroyables sur les Inuit. Je ne connais pas ce peuple autochtone, comme je n'ai pas connu mon grand-père, mais j'ai toujours eu envie d'aller à leur rencontre. Je sais que j'y trouverai là quelque chose. Les fantômes de mon enfance: neige, traîneau, aurores boréales, phoque, igloo, blizzard, ours, narval... et mes questionnements d'adulte : réchauffement climatique, autarcie, chômage, alcool, problème de santé publique, grand écart entre traditions et modernité... Je veux faire là un spectacle à partir de notre expérience sur le terrain, de nos rencontres, de nos clichés, de nos recherches et nos lectures. A la manière d'un grand collage où tous les modes d'expressions seront utilisés...

Le voyage

Arm, L.O.S, Dan Ramaën et David Gauchard sont partis à la découverte du Grand Nord Québécois, le Nunavik, partie francophone du pays des Inuit. En immersion pendant 2 semaines (dont 9 jours dans le village), ils se sont installés à Kangiqsujuaq petit village du Nunavik, où ils ont découvert entre autre la rudesse du climat, les aurores boréales, la nuit polaire mais aussi rencontré les élèves de l'école du village avec qui ils ont échangé autour de la musique, du réchauffement climatique, de la langue française...

Partir dans l'Arctique ne s'improvise pas. A la fois du point de vue de la rigueur du climat, mais aussi par respect pour les coutumes des gens qui le peuplent. Bien que les Inuit soient très connectés au monde moderne, il n'est pas pour autant facile de faire leur rencontre. Les villages sont petits mais, en dehors de l'église et l'école, il n'existe pas de lieu de rassemblement tels que les bars...

Nous avons donc décidé de nous entourer de plusieurs partenaires pour préparer le voyage et accompagner l'équipe une fois sur place :

- L'espace culturel Inuit de Paris
- Aventures Inuit, membre de la Fédération des Coopératives du Nouveau Québec
- Un guide inuit anglophone, Yaaka
- Le conteur montréalais Jacques André Pasquet pour rentrer en lien avec l'école Arsaniq
- Le Consulat Général de France à Québec

Mise en scène et scénographie : David Gauchard - Interprétation : Emmanuelle Hiron, Nicolas Petissoff & L.O.S. - Texte et musique : Arm - Exposition photos : Dan Ramaën - Vidéo et graphisme : David Moreau - Création lumière : Claire Debar-Capdevielle - Régie lumière : Mika Cousin - Son : Klaus Löhmann.